

leur œuvre traitée comme une « duperie bolchevique ».

**Petits porteurs défendez-vous ! groupez-vous !**

— Tout cela est parfait, dis-je. Mais alors, quand toucherai-je le premier coupon des titres que m'a laissés mon vieil oncle ?

— Attendez. Il faut d'abord que les nouvelles propositions soviétiques, faites au cours de l'affaire Rakowsky, soient enregistrées par la Commission.

« Ensuite, il faut que l'accord soit signé par les deux délégations. Cela ne sera pas difficile, puisque les Soviets ont accepté toutes les conditions de la délégation française. Il n'y a plus de divergence que sur un point. Les Soviets demandaient un crédit de 600 millions de francs-or pour six ans. La délégation française n'en offrait que 300. Or, dans un récent discours, M. Rykof, président du Conseil des Commissaires du Peuple, a déclaré que les crédits ne pourraient être inférieurs à l'annuité versée aux porteurs de fonds russes, soit 60 millions multipliés par 6 — ou 360 millions-or. Vous voyez que l'écart n'est pas grand.

— Si l'emprunt est aussi réduit, dis-je, nous n'aurons plus besoin d'exiger autant de dépôts de marchandises ; peut-être même n'en faudra-